

contre toutes maladies provenâtes d'humidité pourrie, comme gales, hydropiques, enflures & semblables.

Pour se preserver de la goûte:

Prenez une gouffe d'ail, nettoyez-la bien, & avalez-la le matin, durant tout le declin de la lune.

Recepte contre les bernies causées par les eaux, ou par les vents.

IL arrive souvent que le *Scrotum*, ou bourse des enfans & même des personnes adultes devient extraordinairement tumefié, par un amas qui s'y fait des eaux, ou des vents, ou de tous les deux ensemble. On a veu sur ce sujet des miracles du cataplâme suivant appliqué sur la partie.

D R O G U E S.

Pre- nez	<i>De farine de fèves,</i>	3. onces.
	<i>Farine de lupins,</i>	2. onces.
	<i>Fleurs de camomille,</i>	1. pincée.
	<i>Roses rouges seches,</i>	1. pinc.
	<i>Miel & eau par égales portions, au- tant qu'il faut,</i>	
	<i>Huile de laurier,</i>	3. onc.

P R E P A R A T I O N .

FAites cuire les farines & les fleurs dans l'eau & le miel mis par égale portion jusqu'à la consistence de bouillie : Ajoutez ensuite d'huile de laurier : étendez cette matiere sur du linge , & appliquez-la chaudement sur la partie trois ou quatre fois le jour.

Notez que si vous n'avez pas d'huile de laurier, il faut prendre des feuilles ou des bayes, les concasser, les faire cuire avec d'huile d'olives , couler cela avec expression, & se servir de cet huile.

Pour une descente aux petits enfans.

***P**Renez de la racine de *Cōsolida major* , & raclez tout le dessus , & des raclures qui sont fort astringentes , on en fera un emplâtre, & l'appliquer sur le mal , puis bander le malade, & luy faire garder le lit l'espace de six semaines.

Recepte contre les legeres piqueures des parties nerveuses.

IL peut arriver quelquefois qu'on se fera piqué en quelque partie nerveuse.

se par une épingle, une aiguille, ou par quelque épine ; d'ont il s'ensuit une douleur assez facheuse : pour l'appaiser

Il n'est rien de meilleur que cet excrement jaunâtre qui s'engendre naturellement dans les oreilles : il le faut tirer par l'introduction du petit doigt, ou de quelque autre chose, l'appliquer sur la partie piquée, continuant cette application de temps en temps.

Maniere de preparer l'huils de cerf.

Prenez deux livres de bois de Guajac, & une livre de bois de buis, ou bien autant qu'il vous plaira, pourveu qu'il y ait toujours deux parties de guajac & une de bois : coupez ces deux bois par petits morceaux ou coupeaux, comme on en peut avoir chez ceux qui font les boules de mail, ou les peignes. Il faut que les coupeaux de buis soient bien secs, & pour les bien secher on les met dans un pot ou terrine, & ensuite dans un pot apres qu'on a tiré le pain.

Ensuite vous mettez ces bois dans une cornue & les distilerez à feu mediocre au commencement, augmentant

apres le feu peu à peu , jusques qu'enfin le charbon monte jusqu'au dessus de la cornuë , ce qui s'appelle feu de Supref-
sion ou de reverbere. Il faut que la cor-
nuë soit de verre & bien luttée , c'est à
dire garnie par dehors de terre , ou elle
doit estre de grés ; en la mettant sur le
feu , il y faut joindre & adapter un re-
cipient de verre qui soit tres-gros , de
ceux qu'on appelle balons , & le bien
lutter , pour y recevoir les huiles & les
esprits.

Si vous desirez que vostre huile soit
de bonne odcur, vous mêlerez avec les
bois une poignée de graines , ou bayes
de genevre seches.

Quand la distillation sera faite, il faut
laisser refroidir les vaisseaux avant que
de les détacher l'un de l'autre.

En les détachant vous trouverez une
matiere qui sera fort liquide; ou un hui-
le , dont une partie surnagera & l'autre
ira à fonds : la separation se fait avec
un entonnoir de verre, afin de la mieux
voir. Il faut mettre le doigt au petit trou
de l'entonnoir, verser l'huile dedans, &
y tenir toûjours le doigt jusqu'à ce que
l'huile pesant soit tout tombé à fonds,

& que le leger reste au dessus. Ce que l'on connoit facilement à travers le verre.

Quand l'huile pesant sera tout à fond, lâchez les doigts jusqu'à ce qu'il soit tombé dans une phiole; apres vous remettrez le doigt au trou de l'entonnoir; & verserez ensuite l'autre partie de l'huile qui est leger dans une autre phiole, & conserverez ainsi ces deux huiles sepurement.

Ses Proprietez.

L'huile pesant est admirable pour la gangrene, pour les dartres, & pour les vieux ulceres. Il nettoye & mondifié les chairs pourries & corrópuës en coupant le plus qu'on pourra de la chair morte, & appliquant l'huile sur la playe.

L'esprit ou l'huile leger sert contre les hemorroïdes, les inflammations, les tumeurs, les gangrenes, & les vieux ulceres, les lavant avant d'y appliquer l'huile pesant.

Cet esprit est encor bon dans les accidens epileptiques ou le mal caduc, donné par gouttes avec du vin blanc, ou du bouillon: on en peut donner de 4. à

8. gouttes, plus ou moins, selon l'âge & la force des malades & selon la grandeur de l'accident.

Il guerit toutes dartres vives en frottant la dartre de l'huile, seulement deux jours de suite. Puis laissant le mal tout noir jusqu'à ce qu'une pellicule en soit separée, & pour la rougeur qui vient ensuite à la peau, elle passe en peu de jours.

Recepte pour empêcher les verrues, & les poyreaux, soit au visage, ou autres parties.

Prenez de l'herbe appelée *Verrucaria* grande ou petite (car il y en a de ces deux especes) c'est à dire la feuille avec la graine, ou la feuille avec la fleur, concassez-la dans un mortier, & exprimez-en le suc.

Après égratignez superficiellement avec les ongles ou autrement, les verrues ou poyreaux, & appliquez par dessus de ce suc, ou du suc avec le Marc, sur tout la nuit, si c'est au visage, & continuez pendant quelques jours, 4. ou 5. fois le jour.

Contre les vers des petits enfans.

* **P**renez d'aloës fucottin , pilez-le bien, & le trempez avec du jus d'orange , pour en faire un emplâtre qu'on appliquera sur le cœur avec un peu de pommade de jasmin , ou d'orange.

Autre recepte tres-souveraine pour guerir les verruës, tirée de Van-Helmont.

Prenez une pomme : coupez - la en deux moitiés égales: frotez la verruë avec la poulpe interne de cette pomme jusqu'à ce qu'elle vienne comme tiède par le mouvement de la friction , c'est à dire assez long - temps. Ensuite enflez ensemble ces deux moitiés de pomme, & conservez - les dans un lieu bien fermé , que ni rat, ni pourceau , ni aucun autre animal ne les puisse manger: Car dès aussi-tôt qu'elles commenceront à pourrir, les verruës commenceront à guerir, & quand elles seront tout à fait pourries , les verruës seront aussi tout à fait gueries. Que si avant que d'être pourries quelque animal les man-

geoit, les verruës ne gueroient pas.

La pierre medecinale tres-propre contre
quelques maladies externes.

DROGUES.

Pre- nez	d'Alun,	1. l. & demy.
	Couperoze,	1. liv.
	Sel de verre,	4. onces.
	Vitriol romain,	4. onces.
	Sel blanc commun, deux grosses poi- gnées,	
	Bol,	3. onces.
	Vinaigre,	presque une chopine.

PREPARATION.

Mettez tout cela dans un pot de terre neuf & plombé, c'est à dire, verni; laissez-le infuser l'espace seulement d'un demy quart d'heure. Apres faites-le cuire avec un grand feu de charbon & non pas de bois: vous le laisserez ainsi cuire jusqu'à ce que tout soit reduit en pierre. Il ne faut jamais abandonner ces matieres tant qu'elles sont sur le feu, mais il les faut toujours bien remuer avec un bâton.